

Prédic express

Le dromadaire, le lion & l'enfant

Les spots éclairant les crèches de l'exposition de Noël 2021 viennent de s'éteindre et nous poussons les uns et les autres un soupir de contentement. Les bénévoles qui ont œuvré sans compter semblent satisfaits. Les plaisanteries fusent et témoignent de cette tension qui retombe d'un coup.

Et voici qu'un curieux sentiment m'envahit progressivement. Fêter Noël avec quelques semaines d'avance est étrange et intéressant à la fois. Noël a toujours eu pour moi une saveur à nulle autre pareille. C'est un moment qui célèbre l'amitié, la famille, la place primordiale de l'enfant...

Je me rappelle mes premières lectures de F.G. Nietzsche et l'émerveillement que j'ai ressenti devant le texte de la triple métamorphose qui apparaît à mes yeux, n'en déplaise au célèbre philosophe, comme une brillante prédication de la Bonne Nouvelle.

Connaissez-vous cette page qui met en scène un chameau, un lion et un jeune enfant ? Le chameau y représente l'homme qui croule sous le poids de fautes et de tracasseries sans nombre.

Il est chassé par le lion rugissant qui clame avec force sa délivrance et sa détermination à ne pas retomber sous de nouvelles servitudes.

Mais la métamorphose ne peut s'arrêter là, constate Nietzsche, parce que dans ce cas, le lion serait libre, certes, mais malheureux, ne pouvant se situer en dehors d'un sentiment de révolte et d'une lutte sans fin contre tout ce qui le maintenait naguère sous l'éteignoir. Il faut donc que le lion renaisse enfant.

Toute pureté est cet enfant, écrit Nietzsche, il peut parcourir mille sentiers non encore parcourus parce qu'il est délivré au-delà de ce que le lion pouvait rêver. Ainsi, il peut tout inventer sans tenir compte d'un passé castrateur et culpabilisant. Il s'agit bien sûr d'une vue idéalisée de la naissance, ou de la nouvelle naissance, celle d'un nouveau départ, toujours possible...

Noël et la « Nouvelle Année » n'est-ce pas cela, la possibilité symbolique de commencer une nouvelle existence, la contemplation de la pureté, le retour à la lumière ? N'est-ce pas cela que notre Seigneur a enseigné à Nicodème ?

Je ne puis évidemment combattre toutes les ténèbres. Elles m'environnent et je n'ai pas directement prise sur elles. Mais je puis contribuer, en allumant un lumignon sur le chemin, à les rendre moins denses et à indiquer une direction, celle qu'a prise Jésus de Nazareth.

C'est à cela que je vous convie en ce début d'année 2022 : à emprunter ensemble ce chemin, à inventer mille sentiers non encore parcourus, à faire preuve de liberté et d'imagination pour éclairer ce sentier, ouvert par Jésus et les prophètes, qui conduit à un monde meilleur, celui que notre Seigneur nommait le Royaume de Dieu.

Nous avons le privilège de vivre dans un pays et une région favorisés et, au niveau local, dans une communauté chrétienne largement ouverte vers l'extérieur et conviviale. Nous avons la chance de ne pas connaître de tensions et de pouvoir présenter à autrui un message non dogmatique et libérateur.

Il ne nous reste qu'une chose à faire : partager la Bonne Nouvelle de cet Évangile de Jésus le Christ avec ceux et celles qui nous sont proches, humainement, culturellement ou géographiquement.

2022 peut être un très bon cru si nous avons à cœur de rendre notre Église plus réceptive aux besoins réels de nos contemporains et plus accueillante encore qu'elle ne l'est déjà.

C'est dans cette optique, en soulignant les moyens fabuleux que nous avons, que je vous souhaite une bonne année 2022, riche en rencontres, en découvertes, en partages, en amitiés et en amour. Tout cela « accompagné et devancé » par Jésus, chemin, vérité et vie.